

Eau, Assainissement, et Hygiène (WASH)

Le Projet de Santé Intégré (PROSANI) en République Démocratique du Congo

travaille depuis 2010 afin d'améliorer la santé de la population congolaise dans 78 zones de santé dans quatre provinces. Financé par l'USAID et mis en œuvre par Management Sciences for Health en collaboration avec l'IRC (International Rescue Committee) et l'OSC (Overseas Strategic Consulting, Ltd), le programme se concentre sur la santé maternelle, néonatale et infantile ; la planification familiale ; la nutrition, le paludisme et la tuberculose ; le VIH et SIDA ; l'eau, l'hygiène et l'assainissement en utilisant à grande échelle des méthodes novatrices, efficaces et à faible coût.

PROSANI met l'accent sur les innovations à faible coût et à forte incidence susceptibles d'être utilisées à tous les échelons du système de santé. Ce projet a permis d'améliorer les services de santé pour plus de 12 millions de personnes représentant 17 % de la population congolaise. La modélisation des données montrent que les actions de PROSANI ont sauvé la vie de plus de 150 000 enfants en l'espace de trois ans seulement.

Aujourd'hui remplacé par le projet PROSANIplus, il a récemment été étendu à 83 zones de santé jusqu'en juin 2016 avec la participation de l'OSC et de Pathfinder/ Evidence to Action (E2A).

Projet de Santé Intégré en République Démocratique du Congo



USAID
DU PEUPLE AMÉRICAIN

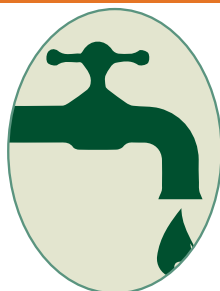


Cette brochure a été rendue possible grâce au soutien généreux de l'United States Agency for International Development (USAID) en vertu de l'accord de coopération AID-OAA-A-10-00054. Son contenu relève de la responsabilité PROSANI et ne reflète pas nécessairement l'opinion de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

STRATÉGIE

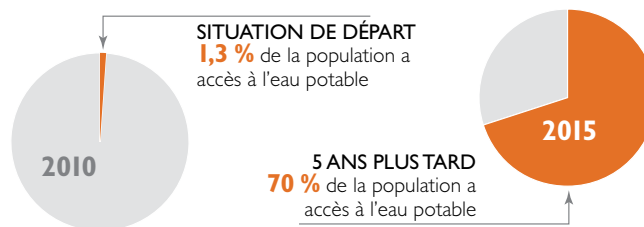
Disposer de sources d'eau potable et de toilettes en bon état est essentiel pour la santé publique. En RDC, leur insuffisance conduit à des taux élevés de maladies d'origine hydrique. Les maladies diarrhéiques constituent une cause importante de la mortalité des nourrissons et des enfants. Dans la mesure où les installations sanitaires exigent de nouveaux comportements, la mobilisation de la communauté est incontournable.

RÉSULTATS



602

602 communautés « WASH » formées dans **9** zones de santé



2,9 millions

d'habitants ont un meilleur approvisionnement en eau

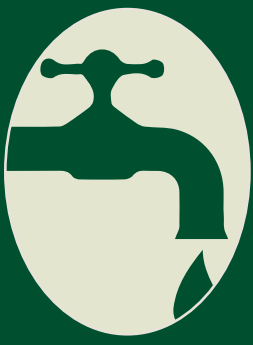
869 000

habitants ont des latrines pour la première fois

PROSANI

Chef d'équipe : Ousmane Faye

E-mail : ofaye@msh.org



Eau, Assainissement, et Hygiène (WASH)

Le défi : En dehors des villes, seulement un foyer congolais sur trois dispose d'un accès facile à l'eau potable, et moins d'un sur quatre a un système d'assainissement approprié selon la Banque mondiale.

L'action de PROSANI : PROSANI a soutenu la stratégie « Village assaini » du Ministère de la Santé Publique (MSP) en mobilisant les citoyens afin de développer des sources d'eau potable et des installations sanitaires. La stratégie environnementale et de santé de la RDC adopte une vision de « villages assainis ». Pour un village assaini, la norme veut qu'au moins 80 % des habitants bénéficient d'eau potable et de latrines.

PROSANI met en avant l'« assainissement total piloté par la communauté », une approche reconnue mondialement visant à développer les installations d'eau et d'assainissement qui seront utilisées par la population.

PROSANI forme d'abord des guides sélectionnés parmi les responsables de zone de santé et les chefs de communauté. Puis, il enseigne aux maçons comment construire des latrines. Les guides locaux ont pour mission d'informer les familles et les communautés en matière d'hygiène et de santé.

La communauté développe ensuite elle-même un plan d'action pour améliorer et conserver les sites d'eau et d'assainissement, en

créant notamment un comité local qui assume la responsabilité des questions d'hygiène et sanitaires. Les membres de la communauté fournissent également des matériaux et de la main-d'œuvre pour aider les artisans.

Il faut parfois employer les grands moyens pour changer des comportements bien ancrés :

- on fait une promenade dans le village avec un arrêt bien marqué à chaque endroit où les gens font leur besoin et on montre tous ces endroits sur une carte ;
- on calcule combien on a dépensé pour traiter les maladies qui peuvent être évitées grâce à une bonne hygiène et un bon assainissement ;
- l'épreuve du verre d'eau : un verre d'eau contaminé par des matières fécales est présenté et les personnes sont invitées à le boire.

Après de telles démonstrations, les habitants sont généralement motivés pour participer activement aux efforts d'hygiène et d'assainissement. ■

Un événement qui change la vie



Photo par Warren Zelman

« **ALLÉLUIA !** Je n'ai plus à me lever à 5 heures du matin ! Je n'ai plus à mettre ma vie et ma santé en péril pour obtenir de l'eau qui nous rendait tous malades. »

Telle a été la réaction d'Alice Nlukogo, habitante de Sud-Kivu, à l'achèvement du nouveau système d'approvisionnement en eau dans son village. Un système entièrement réalisé par les membres de la communauté avec le soutien de PROSANI.

Aujourd'hui, les 4 000 habitants de son village de Kimuka bénéficient de l'eau potable courante.

Tout comme ses voisins, elle n'a plus à marcher péniblement pendant une heure pour aller chercher de l'eau à la rivière, se protégeant ainsi, par la même occasion, du risque de subir des violences sexuelles. Le nombre de cas de diarrhée a chuté considérablement et est passé de 35 à 5 cas par mois.

« Je ne peux contenir ma joie », dit Alice. « PROSANI nous a enlevé une sacrée épine du pied. Dieu seul sait à quel point nous en avons besoin ! »